

Constantijn Huygens aan

Pikét

F.

1 april 1646

Monsieur, S. A. s'est moquée de  
moy, quand j'euluy ay demandé de vostre  
part la matière et la manière de ce que  
vous auriez à dire à l'inauguration de  
notre Escob Illustré. Si elle se devoit  
faire elle mesme, elle ne scauroit à qui  
s'en informer mieux qu'à vous. C'est  
la réponse, monsieur, que j'ay eue sur  
cette question, et qu'il vous plaise vous  
charger de cet employ pour vous en  
acquiescer selon vostre prudence, dans  
les formes que vous trouverez les plus  
convenables et honorables. Si  
nous estions ensemble, nous pourrions  
délibérer sur d'autres circonstances  
qui regardent cette action, maintenant  
il faut que je m'en rapporte à mes  
collègues qui véritablement n'ont  
que le besoyn de mon assistance,  
inspirer d'ailleurs de la prudence  
de Madame, qui dès le Commence  
ment a tenu à témoigner tant de zèle  
pour cet ouvrage qu'heureusement  
elle contribuera tout à la voir  
acheminé et entamé avec honneur  
et lustre.

Je Veuys du mal à vos imprimeurs,  
Veserno resnay pignires et un peu  
aussy à Monsieur de Surmaide  
pour s'estre tant laissi' divertir de  
Contentement qu'il avoit tant promis  
à S. A. Car désormais, monsieur,  
je voy que son Livre neendra tard.  
S. A. ne se pourant plus appliquer  
avec tant d'attention à la lecture  
comme elle vouloit. Le reste du  
monde toutefois pourra estre servi  
de



de ce travail qu'il me tarde autant  
de veuve que cette autre pièce polémique  
contre Grotius, le malheureux pacificateur.

Je suis Monsieur, votre très humble  
et très affectionné serviteur

C. Huygens.

La Camp à Lohereau

Le premier d'Avril 1646.

L'admission de S. A. luy permet,  
grâces à Dieu, de faire deux promes,  
" nades à cheval par jour.

M. Wet à la Haye.